

Semer un méteil fourrager à l'automne pour sécuriser ses stocks



Dernièrement, les conditions météo ayant été très défavorables à l'implantation des prairies, on peut craindre pour certains éleveurs de manquer d'herbe à récolter le printemps prochain. La récolte de méteils pourra pallier un déficit éventuel.

Les méteils fourragers sont récoltés en vert, en ensilage ou en enrubannage. Ils sont constitués de céréales et de protéagineux dans des proportions à définir.

Quelles espèces choisir ?

Les céréales comme le triticale (pour sa rusticité et sa productivité), l'avoine (pour son agressivité, son fort pouvoir de recouvrement, son pouvoir allélopathique) et le blé, sont les espèces les plus fréquemment utilisées. Il faut choisir des variétés relativement précoces et, si possible, résistante à la verse. On y associe des protéagineux, principalement pois fourrager et vesce, voire féverole.

Quelques mélanges préconisés (*viser une dose de 150 à 200kg/ha) :

Pour apprendre: 70% céréales/30% protéagineux

Triticale ou blé (100 kg/ha) + avoine (20 kg/ha) + vesce ou pois (25 à 30 kg/ha)

Triticale ou blé (120 kg/ha) + avoine (15 à 20 kg/ha) + pois (30 kg/ha) + vesce (7 kg/ha)

Triticale ou blé (80kg/ha) + pois (30 à 50kg/ha) + féverole (100kg/ha)

Attention à la féverole: en vert, elle aurait un pouvoir oxydant dans la ration.

Mélange expert, fourrage riche en MAT, 20% céréales/80% protéagineux

Pois (35kg/ha) + féverole (60kg/ha) + vesce (20kg/ha) + avoine (30kg/ha)

Pois (50kg/ha) + féverole (40kg/ha) + vesce (8kg/ha) + triticale (50kg/ha)

Des mélanges de protéagineux voire des méteils prêts à l'emploi sont disponibles dans le commerce mais les semences de ferme permettent de baisser les coûts.

Gérer l'implantation

L'implantation, en culture principale, est possible jusqu'à mi-octobre dans les zones les plus élevées voire début novembre en zones de plaine et conditions très clémentes. Les mélanges céréales, pois et vesce sont semés au semoir classique en un seul passage en ayant au préalable bien mélangé les différentes espèces entre elles. Dans le cas de sursemis dans des prairies, luzerne, il est impératif de semer plus tôt, jusqu'à début octobre, avec des mélanges plutôt riches en protéagineux.

La conduite en culture

Ces associations devront être conduites de manière économe, fertilisation limitée et absence de traitements phytosanitaires en cours de végétation pour la récolte en fourrage. L'utilisation de fumier au semis (15 à 20T) peut à lui seul suffire dans de nombreuses situations. L'apport d'azote minéral au printemps ne devra pas dépassé 50 unités par hectare au stade "un à deux noeuds" de la céréale. Attention, l'azote favorisera la céréale (développement du tallage) au détriment des protéagineux! Des reliquats azotés pourraient également pénaliser leur développement. L'intérêt de ces associations est de maintenir un équilibre pour bénéficier d'un fourrage enrichi au maximum en protéines. Ne pas négliger le calcium (carbonate), soufre et oligo-éléments (sélénium pour les nodosités des protéagineux).

Deux stratégies d'utilisation : Qualité ou quantité

La récolte précoce en ensilage ou enrubannage (au stade floraison des protéagineux, tout début épiaison des céréales) privilégiera la qualité et permettra de libérer rapidement la parcelle pour planter une culture d'été. La proportion de protéagineux dans le mélange pourra être augmentée du fait d'un faible risque de verse (mélange expert). Avec ce type de mélange, on cherche à produire un fourrage riche en protéines destiné à des animaux à forts besoins. La date de récolte correspondra souvent à celle des ray-grass, un seul et même silo pourra s'envisager mais attention, à ce stade, ces méteils sont riches en eau, d'où la nécessité d'un bon préfanage pour éviter les pertes par les jus.

La récolte plus tardive (au stade laiteux du grain de la céréale) privilégiera la quantité récoltée et les fibres dans la ration mais on perdra en qualité nutritionnelle. Ce type de fourrage sera davantage destiné à des animaux allaitants mais permet de sécuriser les stocks. La récolte pourra s'envisager en coupe directe puisqu'on est à ce stade autour de 30% de MS.

Ainsi en fonction de la date de récolte et du potentiel de la parcelle, les rendements à l'hectare varient de 3,5 à 10 T de MS.

Les mélanges céréales-protéagineux immatures font partie d'une stratégie globale pour sécuriser ses stocks face à une pénurie fourragère, développer son autonomie fourragère et améliorer la valeur MAT. Le fourrage obtenu, de valeur très variable en fonction de la date de récolte et de la proportion de protéagineux à la récolte est correctement valorisé par l'ensemble des ruminants. Il peut représenter le fourrage principal pour des animaux à besoins modérés. Par contre, en fonction de sa valeur en UFL, il sera complété par des aliments énergétiques pour des animaux à niveau de production élevé.

Alexis GANGNERON

Septembre 2022